

Un aller retour en Grèce

Mer Egée 1ère partie

Prévéza où nous sommes arrivés précédemment est la ville idéale pour faire un premier stop en mer Ionienne. L'endroit est reposant, il y a des tas de petites ruelles remplies de " tavernas " on n'a que l'embarras du choix pour manger. Côté nautisme, il y a tout ce que l'on peut espérer, les gros chantiers d'hivernage, des shipchangers bien fournis et tous les corps de métier en cas de problème. Enfin la ville s'est dotée d'une petite marina en terminant les travaux de construction qui étaient restés en panne depuis au moins 15 ans.



Dédé a en a profité pour se mettre à la recherche d'un moteur d'annexe et d'un électricien pour tenter de résoudre le problème sur l'alternateur qui charge de façon aléatoire, en déclenchant l'alarme de pression d'huile qui s'arrête quand on coupe le circuit de la pompe à eau: une histoire de fou !!

En louant une voiture, nous avons pu aller chercher Flo à l'aéroport, et rejoindre notre bateau resté en hivernage à Evoiko Sea center côté mer Egée.

Il commençait à s'ennuyer un peu et faisait triste mine avec le pont recouvert de poussière ocre. Notre premier travail a été de passer un grand coup de jet accompagné de force coups de brosse pour pouvoir ensuite vider tout ce que nous avons entassé dans les cabines.

Nous avons retrouvés des amis navigateurs, parlé projets, de futurs points de rencontre, de ceux qui étaient déjà partis, tout ça autour d'une table au bord de l'eau.



Nous avons mis 3 jours pour préparer le bateau, avec une mauvaise surprise au niveau du moteur. Comme il se doit, j'avais remplacé la turbine de la pompe à eau, mais à la remise en marche, Flo m'a tout de suite signalé que l'eau sortait à petit débit de l'échappement.



Après investigation, j'ai trouvé le coupable, le coude d'échappement qui était obstrué à 80% et qui s'était complètement bouché après qu'un morceau de tartre du tuyau se soit détaché. Une fois la pièce démontée, et le passage refait tout est rentré dans l'ordre.

Dès que nous avons été prêts, nous sommes allés voir Denis le gérant du chantier pour programmer la mise à l'eau. Comme son planning n'était pas trop chargé, il est venu mettre le bateau sur la remorque pour que le lendemain matin à la

première heure quand généralement le vent est calme nous puissions procéder au lancement . Une

fois à bord nous nous sommes laissés conduire sur la plage , petit à petit le traîneau est rentré dans l'eau et le bateau s'est mis à flotter. Après une rapide vérification des vannes, presse étoupe etc, Denis a donné un coup d'accélérateur en arrière, et le bateau s'est dégagé, nous voilà libres pour mettre le cap vers les Sporades.



La première journée de navigation a été réduite à quelques milles jusqu'à Khalkis. Le pont qui relie le continent à l'île d'Eubée ne s'ouvre que la nuit . Pour nous ce fut à 1h du matin, et sportif. Le coup d'envoi a été donné par un petit ferry qui était en attente, qui a mis la gomme en

cornant tout ce qu'il pouvait, et qui est passé sous le pont avec probablement pas plus de 50cm de marge de chaque côté : sacré savoir faire ou inconscience ??? on se pose encore la question. Derrière ça a été le rush, les plaisanciers ont suivi le mouvement en pesant sur les gaz pour remonter le courant qui atteignait presque 6noeuds. Une fois franchi ce fameux pont il a fallu se remettre à quai ou à couple, opération périlleuse en raison du courant. Il y a eu de bons coups de gueule avec des bateaux qui partaient en vrac, mais au final tout le monde s'en est bien tiré sans casse. Dans la matinée nous avons arpenté la ville, refait l'avitaillement en fruits et légumes avant de repartir pour une bonne vingtaine de milles pour nous rendre à Ormous Atalantis. Nous avons mouillé devant le village, à l'abri d'une petite île surplombée d'une chapelle.

Le lendemain nous continuons la remontée de l'île d'Eubée, et nous faisons un stop à AY Géorgiou. Génial, pas de touristes , juste des Grecs paisibles prenant le frais devant chez eux ,une petite épicerie, une église Byzantine et une multitude de barques colorées..... que demander de plus.



A force de remonter, nous sommes arrivés au bout de la côte sud d'Eubée et nous avons mis le clignotant à droite pour nous rendre à Orei où nous avons retrouvé " Orénoque " un Océanis 390 avec des amis rencontrés il y a plusieurs années . Le port est très sympathique, il suffit de traverser la jetée pour être sur la plage, quant au tarif !!! à faire peur 7,81 Euros pour deux nuits, en France et ailleurs on ferait bien de s'en inspirer.



Skiathos n'est plus très loin, mais les éléments ne nous sont pas favorables car vent contraire et courant vont nous obliger à tirer des bords . Les marins disent : au près deux fois la route, trois fois le temps et quatre fois la rogne... là c'était encore pire.



Nous avons quand même fini par arriver au mouillage de Koukounaries où nous avons passé une nuit tranquille . Nous avons été rejoints par Frankiz avec à bord Wilma et Francis, les amis de l'an dernier avec lesquels nous avons fait le tour du Péloponnèse. Nous avons tout de suite établi un plan de bataille pour pouvoir naviguer quelques jours ensemble . Le Meltem semblant pointer le bout de son nez, nous décidons de partir sans traîner sur Skopelos. Les prévisions étaient justes nous avons réduit progressivement la voile

jusqu'au deuxième ris, et pris quelques paquets de mer avant de rentrer dans le port de Skopelos. L'arrivée est splendide, le village tout blanc aux maisons aux toits de lauze essaimées sur la colline avec une petite chapelle sur la droite surplombant la mer.



Le vent fort étant confirmé le port se remplit et les équipages commencent à s'organiser pour passer 2 à 3 jours sur place. Les bateaux étant en sécurité, avec nos amis nous optons pour la location d'une voiture pour faire le tour de l'île et aller voir les sites les plus renommés. Nous ne serons pas déçus , c'est splendide, on passe de la forêt en altitude , aux champs d'oliviers un peu plus bas et aux plages de sable en bordure de mer, avec toujours de la couleur et ce bleu et blanc qui revient sans cesse mais dont on ne se lasse pas.



Nous passerons évidemment par Agios Yoannou, un promontoire rocheux sur lequel une chapelle a été bâtie, il faut être un peu fêlé pour avoir de pareilles idées !! mais il faut reconnaître que ça a du charme.



Pour nous rafraîchir après l'escalade du rocher, nous ferons sur le chemin du retour plusieurs arrêts baignade, avant de retrouver notre home sweat home qui donne grands coups sur ses amarres en raison de la houle qui s'est formée et qui rentre maintenant dans le port.

Nous concluerons la journée en buvant un Ouzo au bar municipal suivi d'un repas dans une Taverna où nous mangerons des Kokoretsi spécialité Grèque à base d'abats de mouton passés à la broche.



Le lendemain repos, mais nous n'aurons pas le temps de nous ennuyer. Nettoyage du bateau, avitaillement, discussions entre équipages, réparation de l'annexe des amis qui se décolle de partout après seulement 5 saisons, quelques mails, et voilà la journée déjà terminée sans rien avoir vu passer.

Après une nuit agitée sous les orages, la météo semble s'améliorer, nous espérons pouvoir partir dans l'après midi vers Alonnisos pour la suite du voyage.

A bientôt pour la suite Jean Flo